

Zeitschrift: Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires

Herausgeber: Empirische Kulturwissenschaft Schweiz

Band: 13 (1909)

Artikel: Proverbes patois : recueillis dans le Jura bernois catholique

Autor: Rossat, Arthur

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-111080>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Beilen werden also am Abend des 2. August folgende Eintragungen aufweisen:

S. K.: G.	VII	=	$\frac{17}{1/2}$
	I		$\frac{}{17^{1/2}}$
C. B. M.: G. durchstr.	V	=	$\frac{50}{1}$
	I		$\frac{}{51}$
S. T.: G.	XIII	=	$\frac{130}{5}$
	III		$\frac{}{1/2}$
	I		$\frac{}{135^{1/2}}$
C. R.: G.	XXI	=	$\frac{210}{2}$
	II		$\frac{}{1/2}$
	I		$\frac{}{212^{1/2}}$
R. K.: S.	XII	=	$\frac{120}{2}$
	II		$\frac{}{1/2}$
	I		$\frac{}{122^{1/2}}$
H. W.: S.	XXIX	=	$\frac{290}{4}$
	III		$\frac{}{294}$

Da C. R. mit $212^{1/2}$ Pfund das grösste Guthaben aufweist, so wird am 3. August für ihn ein Käse gemacht werden.

Proverbes patois.

Recueillis dans le Jura bernois catholique
par Arthur Rossat (Bâle).

(Fin)

Mettemberg.

226. lē bō mētrē fē lē bō vālā. Les bons maîtres font les bons valets.
 227. s'ā lē vēyē sēdjē k' fē lē pü bęl grīmęs. C'est les vieux singes qui font les plus belles grimaces.
 228. ē sōers d' pōjō, ē fā krāvē. A force de poison, il faut crever.
 229. l'ędyęs s'ā ū bęl őjē; mē tχē ā l' vwā trō svā, ē sōl¹⁾. La pie c'est un bel oiseau; mais quand on le voit trop souvent, il fatigue.

¹⁾ Ce proverbe se retrouve dans toute la Suisse romande.

230. txětχū sō mētiə, lē pōə srē
bī vwārdē. Chacun son métier, les pores seront
bien gardés.
231. stū k' vī l' sē ē stū k' bōtə
dēdē, sō ęxbř lērō l'ū k'
l'atrə. Celui qui tient le sac et celui qui
met dedans sont aussi bien larrons
l'un que l'autre.
232. tχē ā grē l' pōə,
ę kās sē sōə²⁾. Quand est grand le porc,
Il casse sa soie.
233. l' bō dūə bēyə dē nōjēyə
ā sē kə n' sē p' lē kākē. Le bon Dieu donne des noisettes à
ceux qui ne savent pas les casser.
234. lē nōjēyə vñā ēdē ā sē kə
n' pōyā p' lē kākē. Les noisettes viennent toujours à
ceux qui ne peuvent pas les casser.

Develier³⁾.

235. prē dī mōtiə,
lwē dī pērēdī. Près de l'église,
Loin du paradis.
236. l' mā vī ē txvā,
ę s'ā rvē ē pīə⁴⁾. Le mal vient à cheval,
Et s'en (re)va à pied.
237. ptěz-ăfē,
ptě mā;
grō l-ăfē,
grō mā. Petits enfants,
Petits maux ;
Grands enfants,
Grands maux.
238. ī mātū
ā pū swā rętrępē k' ī bwętū. Un menteur
Est plus facilement (r)attrapé qu'un
boiteux.
239. stū k'ā bō pō pār īn-ūə
ā bō pō pār ī būə. Celui qui est bon pour prendre un œuf.
Est bon pour prendre un bœuf.
240. lē grō pręyū sō lē pū krōyə. Les (gros) grands prieurs sont les
plus mauvais.
241. dē txō sē txęə
s'ā kōm ęnə pōrsęsyō sē prētə. Des choux sans viande
C'est comme une procession sans
prêtre.

²⁾ Cette expression : *kāsę sę sōə = casser sa soie = mourir*, est rare; elle ne se trouve sans doute ici qu'à cause de la rime. Le patois, comme le parler populaire, dit plus habituellement: *krāvę = crever* (Cf. No. 228), ou *kāsę sę pip = casser sa pipe*. — ³⁾ Ces proverbes m'ont été dits par *Pierre-Joseph Monnin*, né en 1822, à Develier; c'est un excellent sujet qui m'a fourni la plus grande partie des matériaux de mon *Glossaire du patois de Develier*. Gai et intéressant causeur, à chaque instant il émaille sa conversation d'une de ces citations patoises, que je n'ai eu qu'à noter à mesure. (Voir No. 408—423). — ⁴⁾ *Vient à cheval* = rapidement, au grand galop.

242. stü kə s'yōv mëtī,
mëdjø sō bī⁵⁾). Celui qui se lève matin,
stü k' yōv tē⁶⁾, Mange son bien.
n'ān ē djmē. Celui qui [se] lève tard,
N'en a jamais.
243. stü k' tī l' sē ā xə bō kə Celui qui tient le sac est [aus]si
stü k' bōtə dēdē. bon que celui qui met dedans.
244. stü k' vē ēvō lē txī Celui qui va avec les chiens
ētrēp dē pūs. Attrape des puces.
245. tŷē ān-ō bī fē, Quand on a bien faim,
s'ā lē mwēyūə tŷōjēnə. C'est la meilleure cuisine.
246. stü k' prātə sō yəvā⁷⁾, Celui qui prête son levain,
dyētə sō pē. Gâte son pain.
247. stü k' vā sōn-ētrē, Celui qui vend sa paille,
vā sō fmīə; Vend son fumier;
ē stü k'vā sō fmīə, Et celui qui vend son fumier,
vā sō gərnīə. Vend son grenier.
248. vwēr ē pō bō⁸⁾. Guère et puis bon.
249. tō prā fī, Tout prend fin,
sə s' n'ā lē pērōl də dūə, Si ce n'est la parole de Dieu,
ē pō lēz-ōrd fānə. Et puis les femmes sales.
250. mēryē ā bō, [Se] marier est bon,
mē d' sə rmēryē n' vā dyēr⁹⁾. Mais de se remarier ne vaut guère.
251. stü k' ē bō vējī, Celui qui a bon voisin,
ē bō mëtī. A bon matin.
252. lēz-ēyō bōtxā bī d' lē mīzēr. Les habits (bouchent) cachent bien
de la misère.
253. lē mōtūf¹⁰⁾ ārētxā l' pēr, Les mottes de terre enrichissent le
ē pē ē rūnā l' fē. Et (puis) elles ruinent le fils. [père,

⁵⁾ Doit se comprendre: *a du bien à manger*. — ⁶⁾ Remarquer, dans le même sens, le verbe *yōvē*, une fois comme verbe pronominal et une fois comme verbe intransitif. (Cf. No. 250). — ⁷⁾ C'est le mot usité pour *levain*. On voit par la rime que le proverbe a été traduit du français. — ⁸⁾ C'est l'équivalent de: *Court et bon! Kurz und gut!* — Remarquer les deux formes de *guère*: *vwēr*, le plus habituellement employé, et *dyēr* dans l'expression: *n' vā dyēr*, c'est peut-être une influence du français. — ¹⁰⁾ Voici comment on fait les «*mōtūf*.» On creuse à la pelle des sortes de fossés dans lesquels on met des fagots; on recouvre ces derniers des mottes enlevées, en ayant soin de laisser des ouvertures aux deux extrémités. On met alors le feu au bois qui doit brûler lentement, comme du charbon. La terre elle-même ne doit pas se consumer, mais doit rester belle noire. On obtient ainsi un engrais excellent; mais le sol s'épuise rapidement, d'où le proverbe.

254. ēnə fānə, s' n'ā rā;
dūə, s'ā l' mērtxiə,
trōə, s'ā lē fwār,
kētrə, s'ā l' dyēl xū kētrə
rūə¹¹⁾ ,
sītχə, s'ā sītχə mīl dyēl.
255. lē djā sērvējāblə sō pū rē k'
lē byā krā.
256. lē fānə ā dō ē l' bō dbū, ā
n'ā kōñā p' lē fōərs.
257. ē fā k'ī prētēxū pātēx, pō
ēvwā dē bē krōtā¹²⁾ ā lē
mētxə.
258. ē fē xə nō k'ā dīrē k'ān-ā dē
l' vātrə d'ēnə nwār vētxə¹³⁾.
259. dā k'ēl ā tō pyē d' dā,
ēl ā ɔrdyū kmā ī pū.
260. pō ȳtrə ī bō lwāyū, ē n' fā
p' ȳtre drā pū lōtā xū lē
djērbə kə l' pū xū lē djrēnə.
261. tχē lē rlōdjəriə vē bī,
lē rlōdjēr mēdjā l' txəvri;
tχē ī vē mā,
ē lē fē¹⁴⁾.
262. s' nō sō pērā,
s'ā d' lē sā dē pō tχū.
263. ē s'ā rfē¹⁵⁾, ē tχūdə k' sō
tχū s'ēpəl mētrə djā.
264. s'ā ēnə ɔrdyūzə; s'ī ēvē ēnə
pyōm ā tχū, ī ēkrirē.
- Une femme, ce n'est rien;
Deux, c'est le marché,
Trois, c'est la foire,
Quatre, c'est le diable sur quatre
roues,
Cinq, c'est cinq cent mille diables.
- Les gens serviables sont plus rares
que les corbeaux blancs.
- La femme (au) sur le dos et le
bois (debout) sur pied, on n'en
connaît pas la force.
- Il faut qu'un pétrisseur pète, pour
avoir des beaux croûtons à la miche.
- Il fait si nuit qu'on dirait qu'on
est dans le ventre d'une vache noire.
- (Dès qu'il) Quand même il est tout
plein de dettes,
Il est orgueilleux comme un coq.
- Pour être un bon lieur (de gerbes),
il ne faut pas être plus longtemps
sur la gerbe que le coq sur la poule.
- Quand l'horlogerie va bien,
Les horlogers mangent le cabri;
Quand elle va mal,
Ils les font.
- Si nous sommes parents,
C'est du côté des vilains culs.
- Il s'en refait, il croit que son cul
s'appelle Maître Jean.
- C'est une orgueilleuse; si elle avait
une plume au cul, elle écrirait.

¹¹⁾ *Le diable sur quatre roues = le diable déchaîné.* — ¹²⁾ *Le krōtā* désigne d'habitude l'entamure de la miche; ici il s'entend de ces morceaux de croûte bien dorée qui font saillie sur un des côtés du pain. — ¹³⁾ Les numéros suivants (258—269) ne sont pas à proprement parler des proverbes, mais je les cite à cause de leur saveur si particulière. — ¹⁴⁾ C'est-à-dire: *ils sont dans la misère.* *fēr lē txəvri = laisser passer la chemise par un trou du pantalon.* «Oh! tu fais les cabris, ou: tu fais cabri!» dit-on aussi en français populaire. — ¹⁵⁾ *S'en refaire = se rengorger, s'enorgueillir, prendre ou se donner des airs, blaguer.*

265. lĕ xvŭ d' kătōniə ā kōtūz¹⁶⁾. La sueur de cantonnier est coûteuse.
266. lĕ fmĕl ę pō lĕ fānə s' n'ā p' dē măbyə ęrdjātū¹⁷⁾). La femelle et (puis) les femmes, ce n'est pas des meubles qui rapportent de l'argent.
267. ēnə bwĕnə fānə, s'ī n'ěvē p' lĕ tēt, ī sērē bī mwăyūə. Une bonne femme, si elle n'avait pas la tête, elle serait bien meilleure.
268. ę dyă k' s'ā lĕ fwă k' sāv l'ānə, k' dē kō s'ā lĕ txēb. (Ils disent) On dit que c'est la foi qui sauve l'homme, que des (coups) fois c'est les jambes.
269. lĕ yūn, s'ā l' sōrĕyə dēz-ěrtχelō¹⁸⁾. La lune, c'est le soleil des (à reculons) sottises.
270. l' pĕrĕdī, s' n'ā djmē l'ō:ā. Le paradis, ce n'est jamais la maison.
271. ę n' fā rā k' ī fō pō fēr ę rīr ēnə rōt də sēdjə. Il ne faut rien qu'un fou pour faire (à) rire une bande de singes.
272. ę prōmā pü d' bētūr¹⁹⁾ kə d' būer. Il promet plus de *batture* (petit-Que de beurre. [lait])
273. l' bōrē vā mōe kə l' txvā. Le collier vaut mieux que le cheval.
274. l'āv kə dūə s'ā sē k' nwăyə. L'eau qui dort
C'est celle qui noie.
275. grō-l-ōjē, grō nītχə. Gros oiseau, gros nid.
276. y'ēmrō mōe l'txērdjīə k' l'ā-pyātrə²⁰⁾. J'aimerais mieux le charger que le remplir.
- Develier²¹⁾.
277. dōzə mētiə, trāzə mīzēr. Douze métiers,
Treize misères.
278. ę s' prā pü d' mōtxə ā mie k'ā vīnēgrə. Il se prend plus de mouches au miel qu'au vinaigre.
279. tē vē lĕ krūeg ā l'āv, k'ę lĕ fī ī s' brijə. Tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle se brise.
280. lĕ fē txăes lə lū fō dī bō. La faim chasse le loup (hors) du bois.

¹⁶⁾ A tort ou à raison, les cantonniers ont la réputation de ne pas se donner trop de mal dans leur travail, de se payer par trop de bon temps; on ne les voit, paraît-il, jamais transpirer à l'ouvrage. — ¹⁷⁾ Ce mot ęrdjātū = litt. *argenteux*, c. à d. qui a beaucoup de valeur, qui est de grand rapport. —

¹⁸⁾ Parce que c'est en se promenant au clair de lune que l'on fait les bêtises, les faux-pas, les *à-rebours*. — ¹⁹⁾ La «*batture*» est le petit-lait, le lait de beurre. — ²⁰⁾ Se dit d'un gros mangeur. — ²¹⁾ Les proverbes suivants m'ont été donnés par Mme Baumann, née Greppin, ancienne institutrice, à Develier-dessus.

281. stü k'ę păvü d' lę fęyę
n' dę p' alę ā bō. Celui qui a peur de la feuille
Ne doit pas aller au bois.
282. tę lę mōjür ā pyęnə, ā lę Quand la mesure est pleine, on
ręf²²⁾). l'affleure.
283. djeręnə kę txętę,
fän kę dęsə,
pręt kę s'änivrə,
n' sō p' dňnə d' vüvrə²³⁾. Poule qui chante,
Femme qui danse,
Prêtre qui s'enivre,
Ne sont pas dignes de vivre.
284. s'ā lę djeręnə k' ę fę l'üe
kę krię lę pręmier. C'est la poule qui a fait l'œuf
Qui crie la première.
285. tę ā txęp ęnə pıer dę ęnə
pręo d'ęyę, s'ā sę k'ā ętrwě.
kę krię lę pręmier. Quand on jette une pierre dans une
troupe d'oies, c'est celle qui est
atteinte qui crie la première.
286. s'ā bī svä fę d'ī pę trötixä
k'ę yı pę l' pü bę djaxo. C'est bien souvent hors d'un vilain
tronc
(Qu'il y) Que part le plus beau
rejeton.
287. ę vā mō ī pă fę dı tę
k'ın-ęyę fę d' lę tęt. Il vaut mieux un pet hors du cul
Qu'un œil hors de la tête.
288. A quelqu'un qui se plaint et qui dit: « Oh! que j'ai mal à la
tête! » on dit, en guise de consolation:
s'ā lwę dı tę tę lę bęt ā grös! C'est loin du cul quand la bête est
grande!

Porrentruy et Ajoie²⁴⁾.

289. lę bęrbı k' bęl
pıe sę güle. La brebis qui bêle
Perd sa bouchée.
290. stü kę n' mędję p' ā lę täl
mędję ā l'ętal²⁵⁾. Celui qui ne mange pas à table
Mange à l'étable.
291. s' n'ā p' ę sędję k'än-ęprä ę
fęr lę grımęs. Ce n'est pas aux singes qu'on
apprend à faire les grimaces.
292. ę n'y ę p' dę füe sę fmier. Il n'y a pas de feu sans fumée.
293. stü k' vę ā lę txęs
pıe sę pyęs. Celui qui va à la chasse
Perd sa place.
294. s'ā ī bęl-ęję k' l'ędyęs,
mę ę n' fą p' lę vüär tıę svä²⁶⁾. C'est un bel oiseau que la pie, mais
il ne faut pas le voir trop souvent.

²²⁾ Le mot *ręfę* signifie: faire tomber, au moyen d'un bois, le superflu d'une mesure de graine. — ²³⁾ Je cite ce proverbe tel qu'on me l'a indiqué. Le *Dictionnaire patois* de Guélat, dit: «Poule qui chante, *prêtre* qui *danse*, *femme* qui *s'enivre*, etc.»(p. 669). — ²⁴⁾ Je réunis sous ce titre tous les proverbes recueillis à Porrentruy (Mme Fenk, institutrice), Miécourt, Charmoille, Asuel, Cœuve, Vendlincourt, etc. — ²⁵⁾ Celui qui ne mange rien à table, mange alors ailleurs, en cachette, derrière le dos des autres. — ²⁶⁾ Voir le No. 229.

295. tő ső k' ryü
n'ā p' də l'ōə. Tout ce qui reluit
 N'est pas de l'or.
296. ē n' fā p' tχüē tő s' k'ā grē. Il ne faut pas tuer tout ce qui est
 gras.
297. txētχə ōjē
trōv sō nī bē²⁷⁾. Chaque oiseau
 Trouve son nid beau.
298. ē tχiə mēdī ē tχētūəjə ūr. Il cherche midi à quatorze heures.
299. ā vī sēdjə ā sē dēpā. On [de]vient sage à ses dépens.
300. s'ā lē txī k'ē lē püs²⁸⁾. C'est les chiens qui ont les puces.
301. lē fō fē lē nās,
lē sēdjə lē mēdjā. Les fous font les noces,
 Les sages les mangent.
302. ēl āt-ālē xü sō nē,
ēl ā rveni xü sē pīə. Il est allé sur son nez,
 Il est revenu sur ses pieds.
303. pü l'ēfēr ā pōe,
pü ēl-ā mādī²⁹⁾. Plus (l'affaire) le bout d'homme est
 Plus il est méchant. [laid,
304. s' n'ā p' lē grō būə
k' fē lē grō djōnā³⁰⁾. Ce n'est pas les gros bœufs
 Qui font les gros journaux.
305. s'ā lē djrēn k' txēt k'ōvə. C'est la poule qui chante qui fait
 l'œuf.
306. slō lē bēt lē tχēpēə. Selon la bête la clochette.
307. ē n' trōvrē d' p' l'āv ā dū. Il ne trouverait pas de l'eau au
 Doubs.
308. s'ā ī tχüdrā; ēl ē mā ābōrlē
sōn-ēnə. C'est un «coudet»; il a mal harnaché son âne.
309. txētχü sē lēvü sō sūlē (sō
bōrē) l' kwās. Chacun sait où son soulier (son collier) le blesse.
310. tő lē pīər vē ā mēm mōsē
(ā mēm mōerdjīə). Toutes les pierres vont au même
 monceau (au même murger, tas).
311. ēl ā ēdē fōrē ātrē lē krēm ē
l' pōtā³¹⁾. Il est toujours fourré entre la crème
 et le pot.

²⁷⁾ L'Ajoie dit *l' nī*, le vâdais: *l' nītχə*. — ²⁸⁾ Sens: L'argent vient toujours aux riches. — ²⁹⁾ Le mot *mādī* n'a pas ici le sens ordinaire de *maudit*, mais de *mauvais*, *méchant*, *malfaisant*. — ³⁰⁾ Le *journal* est une ancienne mesure du Jura, valant 300 perches (la perche = 100 pieds carrés), ou 31,65 ares. — ³¹⁾ Proverbe très commun, qui s'exprime parfois en termes moins parlementaires: *t'ē kmā lē mīədjə*; *t'ē ēdē ātr lē krēm ē l' pōtā* = *Tu es comme la m . . . ; tu es toujours entre la crème et le pot.*

312. àtrə l'ētχ̄yə ḡ l' pōtā,
ē n' fā p' bōtē l' dwā. Entre l'écuelle et le pot,
Il ne faut pas mettre le doigt.
313. àtrə l'ēkūəx ḡ l' bō,
ē n'yī fā p' iōrē l' dwā. Entre l'écorce et le bois,
Il n'y faut pas fourrer le doigt.
314. tōtə bwēn grēn nə s' piə p'. Toute bonne graine ne se perd pas.
315. mētxēn iərb nə s' piə p'. Mauvaise herbe ne se perd pas.
316. ḡ piədrē bī sō tχ̄ū, s' n'ētē
p' bī ȇtētxiə (pādū). Il perdrait bien son cul, s'il n'était
pas bien attaché (pendu).
317. ḡ fā bī dē byātē
pō fēr ī bō dēnē. Il faut bien des beautés
Pour faire un bon dîner.
318. vēyə būəb, vēyə pūə. Vieux garçon, vieux cochon.
319. ḡ vā mōe ȇlē ā mlī
k'ā mēdsī. Il vaut mieux aller au moulin
Qu'au médecin.
320. ḡ n' fā p' sə dēvētī
dvē d'ȇlē ā yē. Il ne faut pas se devêtir
Devant d'aller au lit.
321. tō s' kə pēs lō kō
n'ētrēyə pə. Tout ce qui passe le cou
N'étrangle pas.
322. ī n' vōrō p' lō (lē) tənī
tχ̄ē ā lō (lē) fār. Je ne voudrais pas le (la) tenir
quand on le (la) ferre.
323. lē bēl pyōm fē l' bēl ȇjē. La belle plume fait le bel oiseau.
324. pū lē bōk sō pō,
pū lē txiəvr lēz-ēmā. Plus les boucs sont laids,
Plus les chèvres les aiment.
325. mō pū ā lētxiə (ā fō);
vādjē vō djrēn. Mon coq est lâché (est dehors);
Gardez vos poules.
326. stū k' n'ē p' tχ̄ōzē d' sō kūə,
n'ē p' tχ̄ōzē d' sōn-āmə. Celui qui n'a pas souci de son corps,
N'a pas souci de son âme.
327. ḡ n' fā p' pātē pū ā ke l'
tχ̄ū. Il ne faut pas péter plus haut que
[le cul,
328. stū k' vō pātē pū ā k' sō
tχ̄ū,
s' fē ī ptxū dē l' dō³²⁾. Celui qui veut péter plus haut que
son cul,
Se fait un trou dans le dos.

³²⁾ Au vers 125 de la *Jacquemardade* (poème patois bisontin, par J.-L. Bizot, 1753) on lit:

Témoin in veille aimy, qu'y aivoüe
Que s'ot fā in paëthu au doüe
En pottant pu hau que lou cu.

Témoin un vieil ami que j'avais
Qui s'est fait un trou au dos
En pétant plus haut que le cul.

329. fō d'ī pōe trōtxā
ē yī pē ī bē djāxō³³⁾. Hors d'un vilain tronc
Il (y) part un beau rejeton.
330. tχū ēm pōe, trōv bē. Qui aime laid, trouve beau.
331. ēm pōe, bē yī sānə. Aime vilain, beau lui semble.
332. s' nā p' lē txvā k' tir k' ē
l'ēvwān³⁴⁾. Ce n'est pas le cheval qui tire qui
à l'avoine.
333. s' kē vī dē tīr-tīr,
s'ā vē dē līr-līr. Ce qui vient de tire-tire,
S'en va de lire-lire.
334. ā vwā ā bētxē
s' k'āt-ēvū l'ētχēyə³⁵⁾. On voit au morceau
Ce qu'a été l'écuelle.
335. ā prā lē būē pē lē kūən,
ē lē djā pē lē gūərdājə. On prend les bœufs par les cornes,
Et les gens par la bouche.
336. s' n'ā p' mīədjə,
mē txī l'ē txīə. Ce n'est pas m . . .
Mais chien l'a ch
337. ā n' sērē x' pō bwār k'ā n'
s'ā rsātə. On ne saurait si peu boire qu'on
ne s'en ressent.
338. ēl ē ēdē ēnə txvēyə pō bōtē
ā ptxū³⁶⁾. Il a toujours une cheville pour
mettre au trou.
339. s' k'ēl ē ā lē tēt,
ē n' l'ē p' ā tχū. Ce qu'il a à la tête,
Il ne l'a pas au cul.
340. txēk pōtñā
ē sō tχūēxā. Chaque pot
A son couvercle.
341. ē vā mōe dīəx d' byāsīə
k' ū d' tχūē. Il vaut mieux dix de blessés
Qu'un de tué.
342. stū k' ē lē kūə d' lē tχēs
mwān l' būər lēvū ē vō. Celui qui a la queue de la casserole
Mène le beurre où il veut.
343. sō k'ā n' sē p'
n' fē p' mā. Ce qu'on ne sait pas
Ne fait pas mal.
344. stū k' fē s' k'ē n' dē,
ē y'ērīv s' k'ē n' vōrē. Celui qui fait ce qu'il ne doit,
Il lui arrive ce qu'il ne voudrait.
345. ēl ā x' fō
k'ē vwā l'ūər. Il est si fou
Qu'il voit le vent.
346. tō bālmā vēt-ō bī lwē. Tout doucement va-t-on bien loin.
347. ē fā s'ētādrə slō sē tχūētx. Il faut s'étendre selon sa couverture.

³³⁾ Cf. No. 286. — ³⁴⁾ Cf. No. 304. — ³⁵⁾ C'est-à-dire: On voit à la fille ce qu'a été la mère. — ³⁶⁾ Se dit de celui qui a la riposte toujours prête, qui n'est jamais embarrassé pour «river ses clous» à quelqu'un.

348. *tχē l' txē ā fō, lē rēt (ou lē rētāt) dēsā.* Quand le chat est loin,
Les souris dansent.
349. *stū kē s' txērdjē trō, s'ērēt.* Celui qui se charge trop, s'éreinte.
350. *ā n' prā rā k'ē n' kōtēx.* On ne prend rien qu'il n'[en] coûte.
351. *s' kē pēs l' kō pēs l' dō.* Ce qui passe le cou
Passe le dos.
352. *ē n'ā pü tā d' frōmē lēz-ētāl, tχē lē pōlē sō fō.* Il n'est plus temps de fermer les
écuries, quand les poulains sont de-
hors.
353. *stū k'ē dī bī ē dī mābī.* Celui qui a du bien
A du (mal-bien) dépit.
354. *stū k'ē l' bī ē l' tχōzē.* Celui qui a le bien
A le souci.
355. *stū k' n'ē rā n'ā p' kōtā.* Celui qui n'a rien
N'est pas content.
356. *dē rēs txī txēs.* De race chien chasse.
357. *ān-ēm mō ī ēkōsū k'ī bwāyū.* On aime mieux un batteur en grange
Qu'un buveur.
358. *lē mātū sō xitō rkōñū k' lē bwētū³⁷⁾.* Les menteurs sont si tôt reconnus
que les boiteux.
359. *lēt-ōtē, ptxū fē.* Latte ôtée, trou fait.
360. *lē ptē txvā sō lōtā pōlē.* Les petits chevaux sont longtemps
poulains.
361. *pü tō txētrē, pü tō vwāri³⁸⁾.* Plus tôt châtré,
Plus tôt guéri.
362. *stū k' vō nāyīē sō txī dī k'ēl ā ārēdjiē.* Celui qui veut noyer son chien
Dit qu'il est enragé.
363. *tχē ā fē dī bī ā ī vilē ē vō tχīē dē lē mē³⁹⁾.* Quand on fait du bien à un vilain,
Il vous ch . . . dans la main.

Delémont.

364. *lē mēdsī pīdū (ou: pīdēyū) fē lē djā bwētū.* Les médecins pitoyables
Font les gens boiteux.
365. *ā mēryēdjē ē ā lē mōa, l' dyēl fē sēz-ēfōa.* Au mariage et à la mort,
Le Diable fait ses efforts.

³⁷⁾ Cf. No. 238. — ³⁸⁾ Cf. No. 364. — ³⁹⁾ Un certain nombre de ces proverbes ajoulots se trouvent cités dans *l'Appendice de la Grammaire patoise par A. Biétrix, 1897* (Manuscrit de l'Ecole Cantonale de Porrentruy), pages 131—143; c'est une collection de 92 proverbes.

366. stü k' mōtr sōn-ērdjā
mōtr sō tχü. Celui qui montre son argent
Montre son cul.
367. xl̄ ā bī fōərs d'ētr ɔ̄nēt
tχē ā n' pōe p' fēr ātrēmā. Il est bien forcé d'être honnête
Quand on ne peut pas faire autrement.
368. pü vñi vēyə,
pü vñi bēt;
pü vñi grō,
pü vñi fō. Plus (venu) il devient vieux,
Plus (venu) il devient bête;
Plus (venu) il devient grand,
Plus (venu) il devient fou.
369. lē brēs n' txwā p' lwē dī trō. La branche ne tombe pas loin du
tronc.
370. lē pwär n' txwā p' lwē dī
pwāriə. La poire ne tombe pas loin du
poirier.
371. tō prā fē,
ékséptē lē fān ē lē kūe d'
bēsī⁴⁰). Tout prend fin,
Excepté les femmes et les queues de
bassin.
372. mōtē xü lē vēyə
pō rītē xü lē t̄fēyə. Monter sur la vieille
Pour courir sur la fille.
373. lēz-äfē ē ędē ęnə trīp vōd⁴¹). Les enfants ont toujours (une tripe)
un boyau vide.
374. tχē ē s'adjā d' pār, lē mē ā
lwārdjīe; mē pō rbōtē, ī ā
pwāzēt. Quand il s'agit de prendre, la main
est (légère) agile; mais pour re-
mettre, elle est (pesante) lente.
375. d'ī sē d' sōtx
ā n' sērē tīrīe d' lē fērēn. D'un sac de suie
On ne saurait tirer de la farine.
376. ē fā ędē lēxīe kūlē l'āv pē
l' bē⁴²). Il faut toujours laisser couler l'eau
par le bas.
377. ā fiə ędē xü l' txvā k' tīr. On frappe toujours sur le cheval
qui tire.
378. stü k' dēdjün trō bī
vē ęvwā pōər mwārād. Celui qui dîne trop bien
Veut avoir pauvre souper.
379. ā n' kōñā p' l' mwān ā l'ěbi. On ne connaît pas le moine à l'habit.

Soyhières⁴³).

380. ē n' fā p' bōtē l' dwā
ātrē l' gō ę lē pāmēl. Il ne faut pas mettre le doigt
Entre le gond et la paumelle.

⁴⁰) Cf. No. 249. — ⁴¹) Se dit quand on offre quelque chose à manger à un enfant. — ⁴²) C'est-à-dire: Il ne faut pas s'inquiéter des qu'en dira-t-on.

⁴³) Ces proverbes m'ont été communiqués par M. Laville, ancien instituteur, à Soyhières.

381. stū k' txēp ēna piēr ān-ēmō
rīsk bī d' lē rsīdr xū l' nē. Celui qui jette une pierre en l'air
Risque bien de la recevoir sur le nez.
382. d' dū prōsēdū,
l' dyēñē rvī ā pētā
ē l' pērjē tχū nū. De deux (procédeurs) plaideurs,
Le gagnant revient en «*pantet*»,
Et le perdant cul nu.
383. l'ēvār ā kwa lē pōə;
ē n' fē p' də bī k'ēprē sē
mōə. L'avare est comme les porcs;
Il ne fait (pas) de bien qu'après
sa mort.
384. stū k'ē pāvū k' l' mōtrē yī
txwāyōx dxū, n'ē p' pāvū dī
kābārē⁴⁴⁾. Celui qui a peur que l'église lui
tombe dessus, n'a pas peur du cabaret.
385. stū kē n' sērē āgrēxiē sē sūlē,
n' sērē sīriē sē bōt. Celui qui ne saurait graisser ses
souliers,
Ne saurait cirer ses bottes.
386. pō dīabyē ē pō pātē,
ē n'y ē p' fāt də s'yōvē mēlī;
tō sōli s' pō fēr ā yē. Pour projeter et pour péter,
Il n'y a pas besoin de se lever matin,
Tout cela se peut faire au lit.
387. lō dwā⁴⁵⁾,
lērdjē nē,
mīs gōerdjē,
ptē-l-ēyē,
grō vātrē,
n'ē p' fāt d'ētrē pērdōnē. Longs doigts,
Large nez,
Mince bouche,
Petits yeux,
Gros ventre,
N'ont pas besoin d'être pardonnés.
388. lēz ēyō bōtxā bī d' lē mīzēr. Les habits (bouchent) cachent bien
de la misère.
389. sōli n' sērē rā d'ēvwā dē krū,
s'ē n'ēvī p' dēj-ōt krūjō⁴⁶⁾. Ce ne serait rien d'avoir des croix
[à porter], si elles n'avaient pas
dix-huit croisillons.
- Franches-Montagnes⁴⁷⁾.
390. s' k' ū n' vē p',
l'atr ārēdjē. Ce qu'un ne veut pas,
L'autre enrage.
391. ē n'ērīv dīmē d'ēxī grā mālēr,
kē d'atr n'ā vāyōxī d' mō. Il n'arrive jamais de si grand mal-
heur, que d'autres n'en (vaillent de
mieux) profitent.

⁴⁴⁾ Cf. No. 235. — ⁴⁵⁾ Ce sont les sept péchés capitaux. — ⁴⁶⁾ Les *krūjō* sont les traverses en forme de rayons dont on agrémenta les croix. — J'ai retrouvé le même proverbe à Develier (P.-J. Monnin). — ⁴⁷⁾ Ces proverbes, jusqu'au No. 400, m'ont été communiqués par M. J. Surdez, instituteur à Epauvillers (Clos-du-Doubs), qui a lui-même publié une collection de *Proverbes et Dictons agricoles* dans le *Bulletin du Glossaire* (Année 1905, pp. 16—23 et 50—57).

392. s'ā ā l'ōtā k' lē fān sō lē pū C'est à la maison que les femmes
bēl⁴⁸). sont les plus belles.
393. lē grō fēmri Les gros fumiers
ēmwēnā lē grōz-ēmī. Amènent les gros amis.
394. ā tir ēdē dē vēyə txvā s' On tire toujours des vieux chevaux
k'ā pōe. ce qu'on peut.
395. pō ēnə fwā Pour une fois
nyū n' s'ā vē⁴⁹). Personne ne s'en va.
396. ē y'ērīv ēdē ī kō Il arrive toujours un coup
kē n' rsān p' lēz-ātrə. Qui ne rassemble pas (les) aux autres.
397. tāl pēt, Telle pâte,
tā mūas. Tel gâteau.
398. l' mēryēdjə ā kmā ī djērnīə: Le mariage est comme un pou-
tχē lē djrēn sō fō, ēl bākā⁵⁰) lailler: quand les poules sont de-
pō y' ātrē; ēxtō k'ēl sō dādē, hors, elles frappent du bec pour
ēl bākā pō rpētxī. y entrer; aussitôt qu'elles sont de-
dans, elles frappent pour en partir.
399. lē prēmīər ānē, s'ā bējīə-bējā; La 1^{re} année, c'est baisi-baisa ;
lē sgōd ānē, s'ā brēsīə-brēsā; La 2^{de} année, c'est berci-berga ;
lē trājīəm ānē, s'ā bētī-bētā. La 3^{ème} année, c'est batti-batta.
400. sē k' rēbyā d' rātrē Ceux qui oublient de rentrer
n' rēbyā p' yō tχōt. N'oublient pas leur « cuite. »
401. d'ī vēyə trōtxā⁵¹) D'un vieux tronc
n'ī sērē triədr l' pū ptē djātxō. Il ne saurait sortir le plus petit
rejeton.
402. s' n'ā pūə ēdē lē grō būə Ce n'est point toujours les gros bœufs
k'ērā lē txē. Qui labourent les champs.
403. ē fā pādrē lē būə Il faut pendre la lessive
dī tā kē l' sōrwāyə yū. Pendant que le soleil luit.
404. s' k'ā txwā Ce qui est tombé
ā bē. Est [à] bas.

⁴⁸) Comparer à ce proverbe la réflexion que me faisait le vieux Pierre-Joseph Monnin, de Develier:

lē fān s'ērēdjā mītnē k'ā dīrē q vā
dē bōk!

Les femmes (s'arrangent) s'attifent maintenant qu'on disait (à) voir des boucs !

⁴⁹) C'est ce qu'on dit, p. ex., à celui qu'on invite au cabaret, et qui fait des façons pour accepter: o! pō ēnə fwā, nyū n' s'ā vē = Oh! pour une fois, personne n'est perdu! — ⁵⁰) Le verbe bākē = frapper du bec, littéralement *becquer*. — ⁵¹) Cf. les No. 286 et 329 qui disent justement le contraire.

Je pourrais allonger encore la liste de ces proverbes en en citant un grand nombre, d'un emploi journalier, mais qui sont manifestement traduits du français; tels sont:

405. pr̄qmātr̄ ē tn̄ sō dū. Promettre et tenir sont deux.

406. v̄oyē s'ā p̄oyē. Vouloir c'est pouvoir.

407. k̄qm ā k̄ñā lē sē
ā lēz-ēdōr (ānōr). Comme on connaît les saints
On les adore (honore).

Et tant d'autres sur lesquels il est inutile d'insister plus longuement.

Pour terminer, j'ajouterai encore quelques dictions ou expressions typiques, que j'ai surtout recueillis de la bouche du vieux Pierre-Joseph Monnin, de Develier, et qu'il employait à tout bont de champ.

408. ēl ē m̄i (bōtē) sē txās də trābyē. Il a mis ses chausses de tremble.
(Il a peur).

409. Pour faire entendre qu'on gardera rancune, qu'on ne pardonnera pas:

ēl ē tx̄e dē m̄ē māl, ē sōlī Il a ch . . . dans ma bouillie, et
v̄ē pūr lōtā. cela veut puer longtemps.

410. lē p̄oərt dr̄iə sō p̄ō rēx̄qr̄ē lē mājō. Les portes [de] derrière sont pour aérer les maisons. [Se dit à celui qui lâche un vent].

Quand on offre quelque chose à quelqu'un, qu'on le sert abondamment et qu'il vous dit:

411. ȏ! s'ā tr̄ō, rātē!
on répond:

— ē n'ē rā d' tr̄ō⁵²⁾ k'ē tx̄ō. — Il n'y a de *tro* (*tronc*) qu'aux choux.

A celui qui vous heurte au chemin, qui vous empêche de passer:

412. rēv-tə!⁵³⁾ t̄yūd tə kə l' bō dūə Retire-toi! Crois-tu que le bon Dieu
v̄ē p̄esē p̄ē dr̄iə tō t̄yū? veut passer par derrière ton cul?

Celui qui se réjouit d'assister à un bon repas, s'écrie:

413. ī v̄ē m'ā f̄otr̄ ēnə dōz ē Je veux m'en f...icher une dose à
p̄eri dmē. périr demain.

⁵²⁾ Il y a ici un jeu de mots avec *tr̄ō* qui signifie: 1) *trop*; 2) un *tronc* de chou. Le français populaire dit aussi: *un tro* de chou, le trognon. —

⁵³⁾ Le verbe *s' rēvē* = se retirer, se lever pour faire place. On entend souvent: *rēv tə!* = *Lève-toi de là!*

414. pō̄ fēr bī tīriə ī tχūē, ā n'ō k'ē mātr xū lē ā ī pō̄r tχūriə⁵⁴⁾. Pour faire bien tirer une cheminée, il n'y a qu'à mettre sur le haut un curé pauvre.

Quand il pleut longtemps et beaucoup:

415. sō̄lī n' m'ētōn pū: lē djā s' kōdūā ā pō̄; l' bō dū̄ y'āviə d' lē rlēvūr. Cela ne m'étonne plus: les gens se conduisent en porcs; le bon Dieu leur envoie de la «relavure».

416. lē fān n' rābrūā rā; ē dyā tō̄, s'ā pō̄ sō̄lī k'ē n'ē p' dē grō̄ kō̄. Les femmes n' «avalent» rien; elles disent tout; c'est pour cela qu'elles n'ont pas de gros cous.

417. — bēyə mə d' lē bō̄kēl.
— ī n'ān-ē p'.
— ē! ī krā xū lē fō̄!⁵⁵⁾ — Donne-moi de l'amadou.
— Je n'en ai pas.
— Eh! (elle) il croît sur les *fous!*

418. — kēl ūr at-ē?
— lē dmē d' mō̄ tχū,
t:wā kār xū l' pərtū,
ē pō̄ lē brālāt
sīə d'ēdyōyāt. — Quelle heure est-il?
— La demie de mon cul,
Trois quarts sur le pertuis,
Et puis la «branlette»
Qui sert d'aiguillette.

419. ē bōfō̄⁵⁶⁾ pō̄ l'rldjə s'ā ēnə vēyə fān k'ē bōtā āsō ā lē tō̄; ē pō̄ tχē l' sōrēyə yī yū ā tχū, ēl ā mēdē. A Bonfol, pour l'horloge, c'est une vieille femme qu'ils mettent en haut de la tour; et puis quand le soleil lui luit au cul, il est midi.

Aux enfants morveux, on dit:

420. ās-kə tə n' vwā p' k' t' ē txēdēl ā mēdē? Est-ce que tu ne vois pas que tu as chandelle (au) à midi?

421. ē n' fā p' tχūē lē pūs, pō̄ s' kə, tχē ā lē tχūā, ē y' ā vī ā mwē dū sā ē l'ātērmā. Il ne faut pas tuer les puces, parce que, quand on les tue, il en vient au moins deux cents à l'enterrement.

Quand l'arc-en-ciel brille, on dit aux petits garçons:

422. txēp' tē kāp ūtr l'ērbwā, ē pō̄ t' vō̄ vñi ēnə bēxāt. Jette ton bonnet outre l'arc-en-ciel, et puis tu veux [de]venir une fille.

423. tχē l' sōrēyə yū, ē pō̄ k'ē txwā d' lē pyōdja, s'ā lē fēt ē krēpā. Quand le soleil luit, et puis qu'il tombe de la pluie, c'est la fête aux crapauds.

⁵⁴⁾ Plaisanterie un peu lourde, pour signifier qu'on ne peut jamais faire tirer une mauvaise cheminée, car il doit être impossible de trouver *un curé pauvre* pour mettre dessus. — ⁵⁵⁾ Le mot *fō̄* signifie: 1) *fou*; 2) *foyard* (Cf. le vieux français: *fau*, *fou* et *fo*), d'où le jeu de mots. — ⁵⁶⁾ Bonfol, en Ajoie, est le village sur lequel pleuvent tous les brocards, auquel on attribue toutes les sottises, toutes les extravagances qui arrivent. Le nom s'y prête bien un peu, car en patois *bō̄ fō̄ = bon fou*. Les gens de Bonfol portent le sobriquet de: *lē bā = les crapauds*.

Pour terminer, je prierai mes lecteurs de bien vouloir excuser la forme par trop libre, le ton trivial, grossier et parfois brutal de quelques-uns de ces dictos et proverbes. Si j'ai cru pouvoir me permettre de les recueillir et de les publier, c'est *qu'en patois* de telles crudités de langage sont loin d'avoir la même portée qu'en français; le peuple n'y met pas tant de façons, et ce qui peut sembler une obscénité à nos oreilles plus délicates, n'est en définitive qu'une boutade qui part sans penser à mal et tout naïvement de la bouche de nos paysans. N'oublions pas que pour le folkloriste, il y a là matière à d'intéressantes observations sur le caractère et la tournure d'esprit d'un peuple, et que c'est ici surtout le moment d'appliquer le sage précepte de Rabelais: «rompre l'os et sugger la substantifique mouelle».

La Vie alpicole des Bagnards

par Maurice Gabbud, de Lourtier (Valais).

On a déjà beaucoup écrit sur la vie et les mœurs de la si caractéristique vallée de Bagnes. Nous croyons néanmoins que l'étude qui va suivre sera lue avec intérêt, parce que les détails de mœurs et de coutumes, les usages et les expressions du cru ont été observés de plus près, par quelqu'un qui, demeurant dans la région même, en a pu mieux que personne saisir le sens intime.

M. R.

I. Choses ovicoles et capricoles.

Sitôt qu'un semblant de verdure sourit sur les coteaux aux premiers rayons d'un soleil printanier, et bien que le fond de la vallée soit couvert d'une épaisse couche de neige, que les rues du village soient couchées sous le verglas, le paysan bagnard conduit dehors les moutons qu'il a tondus peu de jours auparavant. Ceci s'effectue ordinairement quelques jours avant ou après la Saint-Joseph (19 mars), quand la plupart des Bagnards vigneron sont descendus à Fully pour les travaux des vignes. La gent ovidée en est encore, même dans les meilleures années, pour un long mois dans un demi-hivernage, car le peu d'herbe nouvelle qu'elle broute avidement au début, est bien insuffisant pour assurer leur entretien journalier, sans compter que de fréquentes *rebuzes*, surtout la période dite des *dzenelou*